

VICTORIAVILLE

ET LES BOIS-FRANCS

CAHIER SPÉCIAL DE
La Tribune



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

PLUS VERTE QUE VERTE!

Avec leur maison de la rue Curé-Marquis, Jonathan Boucher et Mélissa Baillargeon ont été les premiers à obtenir la certification cinq étoiles du programme Habitations durables de la Ville de Victoriaville.

PAGE S3

INTERNATIONAL FESTIVAL MUSIQUE ACTUELLE VICTORIAVILLE



Michel Levasseur

Le 28^e FIMAV
en scène
jeudi

PAGE S6



Boisés
La Fleur outillée
pour la reprise

PAGE S9

LA TRIBUNE, YANICK POISSON

ARCHIVES LA TRIBUNE

Fini le « syndrome de la 20 »



YANICK
POISSON

yanick.poisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Il y a de cela pas si longtemps, citoyens et gens d'affaires hésitaient à s'installer et à investir à Victoriaville, car ils trouvaient le milieu peu attrayant et situé trop loin des artères principales, dont l'autoroute 20.

Force est d'admettre que les temps ont changé et le total des investissements privés des cinq dernières années en est une preuve tangible. La population ne cesse de croître, également, atteignant le chiffre des 43 000 âmes en 2012.

« Il y a un sentiment de fierté qui s'est installé à Victoriaville au cours des dernières années. On dirait qu'on a maintenant le droit de se comparer aux autres et d'être fiers. On a longtemps été victime du syndrome de la 20, mais il semble que ça peut finalement être un avantage d'être situé plus loin dans les terres, là où c'est plus tranquille », croit le maire Alain Rayes.

Le politicien donne une partie du crédit pour ce changement de cap à son prédécesseur, Roger Richard, qui a réussi à rallier tous les membres du conseil municipal pour en faire un groupe uni et prêt à travailler dans un objectif commun : le développement municipal. Avant lui, le climat n'était pas toujours au beau fixe, ralentissant du même coup l'ardeur et le dynamisme des gens d'affaires.

Il faut dire que le filet économique victorivillois consiste en une pépinière de petits sièges sociaux appelés à grandir. Plusieurs entreprises comme Armatures Bois-Francs, Constructions Marchand et fils et Constructions Pépin et Fortin, pour ne nommer que celles-là, procèdent à des acquisitions et des travaux un peu partout au Québec et en font profiter la région.



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le maire Alain Rayes estime qu'un sentiment de fierté s'est installé à Victoriaville au cours des dernières années.

Victoriaville a également su profiter d'un contexte politique favorable pour mettre à niveau ses infrastructures sportives et culturelles pour la première fois en près de 30 ans. Au cours des dernières années, on a procédé à la construction d'un nouveau centre aquatique, d'une surface synthétique et d'un terrain de baseball, en plus de procéder à la rénovation du Colisée Desjardins et à la réfection des terrains de tennis extérieurs.

Dans un avenir rapproché, on verra naître un complexe sportif comptant

notamment une nouvelle patinoire et on espère avoir des réponses favorables concernant un centre de diffusion. Victoriaville est effectivement le seul centre urbain desservant une population de plus de 70 000 habitants à ne pas être doté d'un équipement de diffusion culturel digne de ce nom.

À ce jour, la Municipalité a obtenu 1,5 million \$ de financement privé, de 2 à 4 millions \$ du gouvernement fédéral et compte investir 4 millions \$ à même ses surplus. Il ne manque que la réponse du provincial; on l'attend d'ici les prochaines élections.

Une identité forte

Il y a quelques années déjà que Victoriaville s'est autoproclamée « Berceau du développement durable ». Ce sceau est devenu une véritable fierté dans la région et elle motive élus et citoyens à en faire encore plus pour l'environnement dans une optique de

développement durable.

Un tel titre n'a pas que de bons côtés et entraîne sa part de responsabilité, sans compter que plusieurs abusent de ce slogan quand vient le temps de faire valoir leurs points auprès du conseil. On a bien songé à laisser tomber la nomination, pour se raviser et la reconduire avec de nouvelles initiatives encore plus vertes.

« Il n'est pas toujours facile pour une municipalité de se trouver une identité qui lui est propre. Nous en avons une, elle est forte, rassembleuse et nous en sommes fiers. Nous allons la garder », martèle le maire Rayes.

Dans le même objectif de promouvoir de saines habitudes, celui qui est l'un des pères du soccer dans les Bois-Francs s'est également donné comme mission de faire bouger son monde. On n'a qu'à sillonner les rues et les pistes cyclables de la municipalité pour s'apercevoir que son influence se fait sentir et que jamais les Victoriavillois n'ont été aussi actifs.

— pourquoi choisir exp?

Nous sommes différents dans notre façon de faire. Nous sommes une équipe de professionnels dévoués, accessibles et francs; nous nous retrouvons les manches et accompagnons nos clients jusqu'à ce que le travail soit accompli. Nous cherchons des solutions novatrices et rentables et savons doser les aspects pratiques et innovateurs. Nous sommes le partenaire à long terme sur lequel vous pouvez compter pour que vos projets soient réalisés dans le respect des règles de l'art, des échéanciers et des budgets.



exp.com +1.819.758.8265

bâtiment • développement durable • énergie • infrastructures • industriel • sols, matériaux et environnement

«Nous sommes fiers d'être partenaires de la Ville de Victoriaville!» - Jocelyn Michaud, ing., directeur régional

La Tribune à Victo

Victoriaville et les Bois-Francs sont sous les projecteurs, aujourd'hui, dans ce cahier spécial de 12 pages préparé par *La Tribune*. Nous y jetons un coup d'oeil notamment sur l'économie, le développement durable, les défis municipaux, le Festival des fromages et le Festival de musique actuelle, qui débute jeudi.

Ce cahier spécial est inséré dans l'édition du jour de *La Tribune*. Il sera aussi distribué à des milliers de portes supplémentaires du grand Victoriaville cette semaine. Bonne lecture!

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE

Louise Boisvert

DIRECTEUR PRINCIPAL, VENTES

Sylvain Denault

DIRECTRICE, VENTES ET PROMOTION

Sophie Thibaudeau

DIRECTEUR, VENTES ET

CAHIERS SPÉCIAUX

Alain LeClerc

La Tribune

latribune.cyberpresse.ca
1950, rue Roy,
Sherbrooke, J1K 2X8

RÉDACTION

Tél. : 819 564-5454

redaction@latribune.qc.ca

Télé. : 819 564-8098

PUBLICITÉ

Tél. : 819 564-5450

Télé. : 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES

Tél. : 819 564-2222

Télé. : 819 564-5482

ABONNEMENTS

Tél. : 819 564-5466

1 800 567-6955



Cahier spécial

Victoriaville et sa région

COORDINATION RÉDACTIONNELLE : Jacynthe Nadeau

COORDINATION PUBLICITAIRE : Alain LeClerc

TEXTES : Yanick Poisson

MISE EN PAGES : Marc Laprise

GRAPHISME : Marie-Ève Girard

RÉALISATION : équipe de production de La Tribune

La plus verte des maisons vertes

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — La maison du rebut global peut aller se rhabiller. Il y a, à Victoriaville, une résidence qui répond aux plus hauts critères de sélection des programmes de certification LEED et Habitations durables en plus d'être construite avec une majorité de matériaux qui auraient été destinés, il n'y a pas si longtemps, aux sites d'enfouissement.

Jonathan Boucher et Mélissa Baillargeon ne se considèrent pas comme « granos ». Ils ne sont qu'un couple qui aime le travail bien fait et qui a été échaudé par les défis énergétiques que représentait leur première maison, une demeure construite il y a plus de 75 ans.

« Lorsque nous avons commencé à travailler sur notre projet de maison, nous recevions des factures d'hydroélectricité de 5000 \$ par année. Nous avons décidé de changer ça », explique M. Boucher.

Après deux années de travail, de réflexion et de collecte des matériaux nécessaires à la construction de leur demeure, le couple victorianois a entamé les travaux en juin 2011. Douze semaines plus tard, ils étaient dans leur nouveau nid et après avoir vécu un premier hiver, force est d'admettre que la différence de consommation énergétique est majeure.

En plus d'être isolée à l'aide de fibre de cellulose — la nouvelle référence en matière d'isolation et d'insonorisation —, la maison est équipée d'un système de géothermie.

« Sans chauffage d'appoint, la facture d'électricité n'a pas dépassé 100 \$ par mois. Au cours de l'automne, j'ai même reçu des factures de moins de 40 \$, c'est bien peu pour une maison à deux étages qui a 1700 pieds carrés de plancher », affirme le nouveau propriétaire.

Si la construction d'une résidence verte représente un investissement de départ supérieur à celui requis pour un bâtiment standard (même en utilisant des matériaux recyclés), il ne fait pas de doute qu'elle est rentable à moyen et à long terme. En plus d'économiser sur sa facture d'électricité et d'obtenir une bien meilleure valeur de revente, le couple de jeunes avant-gardistes a reçu un chèque de 8000 \$ de la Ville de Victoriaville dans le cadre de son programme Habitations durables. La maison de la rue Curé-Marquis a effectivement été la première à obtenir la certification cinq étoiles.

Jonathan Boucher affirme qu'une



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

La maison verte du couple Boucher-Baillargeon est le résultat de récupération minutieuse et ingénieuse et du souci d'économie d'énergie.

construction comme la sienne ne devrait pas être un élément de fierté, mais bien la norme. Trop d'habitations au Québec sont fabriquées suivant des exigences minimales, estime-t-il.

« Ce n'est pas une question de fierté, je crois que c'est quelque chose de normal que de vouloir une maison bien construite. Je sais que ma maison ne sera pas toute croche dans quatre ans. Je sais que dans 50 ans, elle sera encore droite et grâce aux technologies utilisées, l'air est bon, on respire bien. »

Un peu de technique

Puisqu'il travaille chez BF Recycle, une entreprise spécialisée dans la récupération et le recyclage de matériaux, Jonathan Boucher a eu de la matière pour alimenter son ingéniosité. Alors que le système de géothermie a été acheté d'un propriétaire qui avait besoin de plus de puissance, le plancher du rez-de-chaussée a été isolé de panneaux de chambre froide provenant d'une remorque incendiée. Puisque le feu n'a pas tout consommé, on a pu en récupérer une partie.

Le plancher du deuxième étage est recouvert de bois originalement destiné à être posé dans un gymnase. Il a toutefois été rejeté parce qu'il était trop foncé. Pour ce qui est du revêtement extérieur, il a été conçu de cèdre rouge de l'Ouest récupéré à la suite d'un déraillement de train. Les propriétaires ont récupéré les planches pèle-mêle et abimées et les ont fait découper en planches de cinq pieds par une entreprise de la région.

Tout comme le toit de tôle, le revêtement de cèdre a une durée de vie de près d'une centaine d'années, ce qui constitue un atout indéniable en comparaison avec le bardeau d'asphalte et le déclin de vinyle.

Habitations durables

Le programme Habitations durables a été lancé il y a un an à Victoriaville. La Ville réserve une enveloppe de 1,5 million \$ sur cinq ans pour encourager la construction de maisons répondant à de meilleures normes environnementales. Seize propriétaires ont répondu aux critères en 2011 et touché une subvention. Cette initiative est unique dans tout le Québec.




Orthopro
enr.


www.orthopro.ca
orthopro@videotron.ca

Distributeur de produits:
Triporteur
Quadriporteur
Barres de bains
Marchette
et beaucoup plus...

30 Boul. de l'Artisan
Victoriaville G6P 7E4
819 758-4344 - 1 800 267-4344



MUSÉE LAURIER



MUSÉE
HÔTEL des POSTES



Juhoule
Distributeur

L'expertise au service de l'avenir

- MATÉRIAUX DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
- PRODUITS INDUSTRIELS ET MUNICIPAUX

20, rue François-Bourgeois
Victoriaville
(Québec) G6T 2G8

www.juhoule.com

Le plus grand

CENTRE D'ACHATS

dans les Bois Francs

Plus de 100 magasins et services



Angle route 116
et boul. Jutras Est

Victoriaville

819 357-3450

VALORISATION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

Aller encore plus loin

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Quelque 68 des 333 (20,4 %) entreprises et organismes ayant obtenu la plus haute distinction dans le cadre du programme « Ici on recycle » au Québec sont issus des Bois-Francs et la région n'entend pas s'arrêter là.

Au cours des dernières semaines, la Corporation de développement économique des Bois-Francs (CDEBF), en collaboration avec le CFER Normand-Maurice et le Centre de transfert en technologie industrielle de Sorel-Tracy, a étudié les rejets de 58 entreprises de son territoire afin d'évaluer la possibilité de les revaloriser. Le résultat de cette démarche devrait mener à la création d'une nouvelle entreprise qui s'approvisionnera à même les « déchets » des autres.

« Nous avons ciblé des entreprises ayant comme rejets du placage, du textile, des blanchets, du sirop filant et de la tubulure d'érablière. Nous avons ensuite évalué s'il y avait possibilité de prendre ces restes pour faire de nouveaux produits, puis déterminé s'il y avait un volume suffisant pour qu'il y

ait des possibilités de développement avec ces matières là », raconte le directeur général de la CDEBF, René Thivierge.

La nouvelle entreprise sera placée en incubateur. On effectuera des essais et une mise en marché. Si le tout s'avère concluant, on contactera des entreprises évoluant dans des domaines similaires, mais situées à l'extérieur de la région, afin d'accroître l'approvisionnement.

M. Thivierge donne comme exemple de produits qui pourraient être commercialisés des sacs et étuis fabriqués par les élèves du CFER Normand-Maurice à partir de blanchets provenant des presses d'Industries Ling.

Des projets pour 9,8 millions \$

Sur un autre front, au cours de la dernière année, l'implication financière de la Corporation de développement économique dans 65 projets des entreprises manufacturières de son territoire a permis des investissements totaux de 9,8 millions \$. Au total, les 1,6 million \$ investis par la CDEBF ont permis de créer et de maintenir 275 emplois dans les



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le directeur général de la CDEBF, René Thivierge, considère que les municipalités de la région doivent connaître leurs besoins de développement pour retenir les gens.

Bois-Francs.

« Il y a eu deux fois plus de projets que l'année dernière. On sent que l'économie reprend dans une grande majorité de secteurs », indique René Thivierge.

On retrouve un total de

413 entreprises manufacturières dans la région et le nombre d'emplois est relativement stable aux alentours de 12 000. Les fermetures de Transylve et de Tarcan ont entraîné les plus importantes pertes d'emploi en 2011. Les installations et actifs

de ces deux entreprises ont toutefois déjà été rachetés en totalité ou en partie.

Un milieu rural organisé

Au-delà de son secteur manufacturier, la région des Bois-Francs se distingue aussi par son milieu rural organisé. En plus de posséder des entreprises agricoles solides, ses municipalités moins peuplées tirent bien leur épingle du jeu.

En 2011, 12 municipalités ont adopté une politique familiale et elles utilisent de façon efficace l'argent mis à leur disposition par l'entremise du Pacte rural.

« Il est nécessaire que les municipalités sachent comment elles sont et où elles veulent aller. Elles doivent être structurées, sinon les gens vont aller ailleurs », indique le d.g., faisant allusion à l'attractivité de la ville-centre de Victoriaville.

M. Thivierge estime que les petites municipalités font face à un défi de taille attribuable notamment au vieillissement de leurs populations et qu'elles sont constamment menacées de disparaître. « À un moment donné, les coûts nécessaires au maintien des infrastructures deviennent trop importants pour financer leurs services. »



SEULEMENT
569\$
PAR MOIS

TAUX DE LOCATION
ANNUEL DE
1,9%
PENDANT 48 MOIS*

L'ÉVÈNEMENT SIGNATURE DE VOLVO
PAS BESOIN DE PORTEFEUILLE
VOLVO XC60 2012

ACOMPTE
PREMIÈRE MENSUALITÉ
DÉPÔT DE GARANTIE
PLAN D'ENTRETIEN

0 \$

PLUS

PROTECTION SANS TRACAS VOLVO
SANS FRAIS PENDANT 4 ANS[†]
PLAN D'ENTRETIEN + GARANTIE + ASSISTANCE ROUTIÈRE + PIÈCES D'USURE

Le paiement inclut les frais de transport, d'inspection prélivraison, et d'autres frais. Les taxes en sus.

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE LOCAL VOLVO OU CONSULTEZ WWW.VOLVOSHERBROOKE.COM

VOLVO SHERBROOKE, 3625, rue du Blanc-Coteau, Sherbrooke (Québec) 819 563-8303

*Offres à durée limitée par l'entremise des concessionnaires Volvo participants aux acheteurs au détail admissibles seulement, sous réserve de l'approbation de crédit. Exemples de location annuelle sur les XC60 3,2 2012. Taux de location annuelle de 1,9 % pour 48 mois. La mensualité est de 569 \$ [incluant 1 895 \$ de frais de transport et d'inspection prélivraison, l'inscription au RDPRM de 66 \$, 499 \$ frais d'administration et 100 \$ de taxes sur l'air climatisé (le cas échéant)], avec un acompte de 0 \$ ou valeur de reprise équivalente; 0 \$ première mensualité (jusqu'à un maximum de 569 \$), et 0 \$ de dépôt de garantie payables à la signature du contrat de crédit-bail. Les taxes, les frais d'immatriculation, d'assurance et d'enregistrement en sus. La location alloue un nombre total de 16 000 km par année (0,16 \$ par km supplémentaire). Prix d'achat en fin de location, 16 846,90 \$ plus les taxes. †La Protection sans tracas Volvo est offerte à la location d'un nouveau véhicule Volvo 2012 uniquement. La Protection sans tracas Volvo, offerte à la location d'un véhicule Volvo 2012 neuf, couvre les pièces et la main-d'œuvre des réparations approuvées pendant au plus 4 ans à compter de la date d'achat d'origine ou jusqu'à 64 000 km (selon la première éventualité) et elle est fonction de la durée de la location. La garantie ne couvre pas, sans toutefois s'y limiter : les dommages au véhicule découlant d'un entretien inadéquat ou d'abus, les véhicules dont les dommages sont très importants ou qui sont déclarés perte totale par l'assureur, les conditions d'utilisation extrêmes nécessitant des services supplémentaires et les services demandés par le client qui ne font pas partie du manuel Informations sur les documents de garantie et d'entretien de Volvo. Consultez votre concessionnaire Volvo local ou visitez volvocars.ca pour en savoir plus, notamment pour obtenir une liste complète des éléments exclus et des articles couverts en vertu du programme de Protection sans tracas Volvo. Cette offre ne s'applique pas aux véhicules du parc automobile Volvo. Les offres peuvent changer sans préavis. Le concessionnaire peut vendre ou louer à un prix moindre et peut devoir commander ou échanger le véhicule. Certaines conditions s'appliquent. Votre concessionnaire Volvo vous donnera tous les détails. Les véhicules peuvent différer de l'illustration. ©2012 La Compagnie des Automobiles Volvo du Canada. Pensez toujours à boucler votre ceinture de sécurité. Visitez le site volvocars.ca.

POUR LE PARC INDUSTRIEL DE SAINTE-ANNE-DU-SAULT

Un intérêt manifeste

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

SAINTE-ANNE-DU-SAULT — Il n'y a pas une journée qui passe ces temps-ci sans que les gens de la Corporation de développement économique des Bois-Francis (CDEBF) reçoivent des appels de gens d'affaires intéressés à s'installer dans le nouveau parc industriel de Sainte-Anne-du-Sault, copropriété de la Ville de Victoriaville.

Quelques mois seulement après son ouverture, le parc qui confère enfin à la capitale des Bois-Francis un accès à l'autoroute 20, a déjà trouvé preneur pour quatre terrains tandis que deux autres font l'objet d'une option d'achat. Jusqu'à maintenant, les demandes proviennent essentiellement d'entreprises de l'extérieur de la région.

« Depuis que les gens ont vu les terrains apparaître, ils sont nombreux à appeler afin de s'informer des prix et des disponibilités. Nous avons reçu plusieurs appels de la région de Montréal d'entreprises qui envisagent de déménager ou construire une succursale à Sainte-Anne-du-Sault. Beaucoup de gens qui viennent d'ici ou qui connaissent bien les Bois-Francis désirent

revenir », affirme le directeur général de la CDEBF, René Thivierge.

Il faut dire qu'il n'y a qu'une vingtaine de minutes de route qui séparent le parc industriel du Sainte-Anne-du-Sault et le centre urbain de Victoriaville, un trajet bien court si l'on compare à la distance que certains banlieusards montréalais doivent franchir soir et matin... et on n'a pas encore amorcé les travaux de l'échangeur Turcot.

D'une superficie totale de 12 millions de pieds carrés, le parc industriel aménagé le long de l'autoroute Jean-Lesage pourra recevoir entre 40 et 50 entreprises selon la taille des terrains requis pour la construction. Au rythme où vont les choses, il ne faudra pas bien des années avant que la municipalité de 1300 habitants fourmille d'activités industrielles.

« Nous avons dit au maire (Jean-Claude Bourassa) d'acheter tous les terrains autour. Il va en avoir besoin », précise M. Thivierge.

Une « soupape » pour Victoriaville

En plus de constituer un attrait pour les entreprises manufacturières de l'extérieur, le parc de



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le parc industriel situé à proximité de l'autoroute 20 à Sainte-Anne-du-Sault est déjà très en demande auprès de gens d'affaires provenant de l'extérieur des Bois-Francis.

Sainte-Anne-du-Sault fait office de « soupape » pour Victoriaville qui a vendu les derniers terrains disponibles de son troisième parc industriel. La Corporation doit maintenant accomplir de véritables tours de force pour satisfaire les entrepreneurs victorivillois en quête d'expansion et les autres désireux de s'installer dans la région.

« Ce n'est pas tout le monde qui veut s'installer à Sainte-Anne-du-Sault. Pour les autres, on ne dit pas non, mais c'est pas

mal plus d'ouvrage, on a fait le tour des propriétaires afin de racheter certains terrains et on en a trouvé dans nos autres parcs, mais ils sont rares », indique le directeur.

Afin de pallier cette pénurie, la Ville de Victoriaville est en démarches pour faire l'acquisition de nouveaux terrains qu'elle annexera à son troisième parc industriel. On envisage également de permettre de bâtir des entreprises dans un milieu humide protégé dans le cadre

d'un projet d'écoparc industriel.

Lors d'un récent voyage en France, Alain Rayes et son équipe ont visité un écoparc qui comprenait des industries vertes construites sur pilotis et les stationnements n'étaient pas asphaltés. On croit que cette façon de faire permettrait le développement économique tout en respectant les milieux humides.

« Nous avons demandé au gouvernement de tenir un projet-pilote qui permettrait d'évaluer si la construction de bâtiments sur pilotis empêcherait la nature de se développer », confie le politicien.

Selon le maire Rayes, le principal enjeu du nouveau parc est d'éviter l'étalement urbain. On préfère construire de façon « verte » en milieu humide que d'utiliser des milieux propices à l'exploitation forestière ou agricole. Une poignée d'entreprises seraient d'ailleurs déjà enclines à rejoindre l'écoparc.

Le maire affirme avoir eu droit à une oreille attentive pour ce projet unique au Québec et on s'attend à obtenir une réponse positive en cours d'année. M. Rayes a averti que si le projet traînait trop, les entreprises en attente se construiraient ailleurs.



Corporation de développement économique
BOIS-FRANCS (CLD)

819 758-3172 - www.cdebf.qc.ca

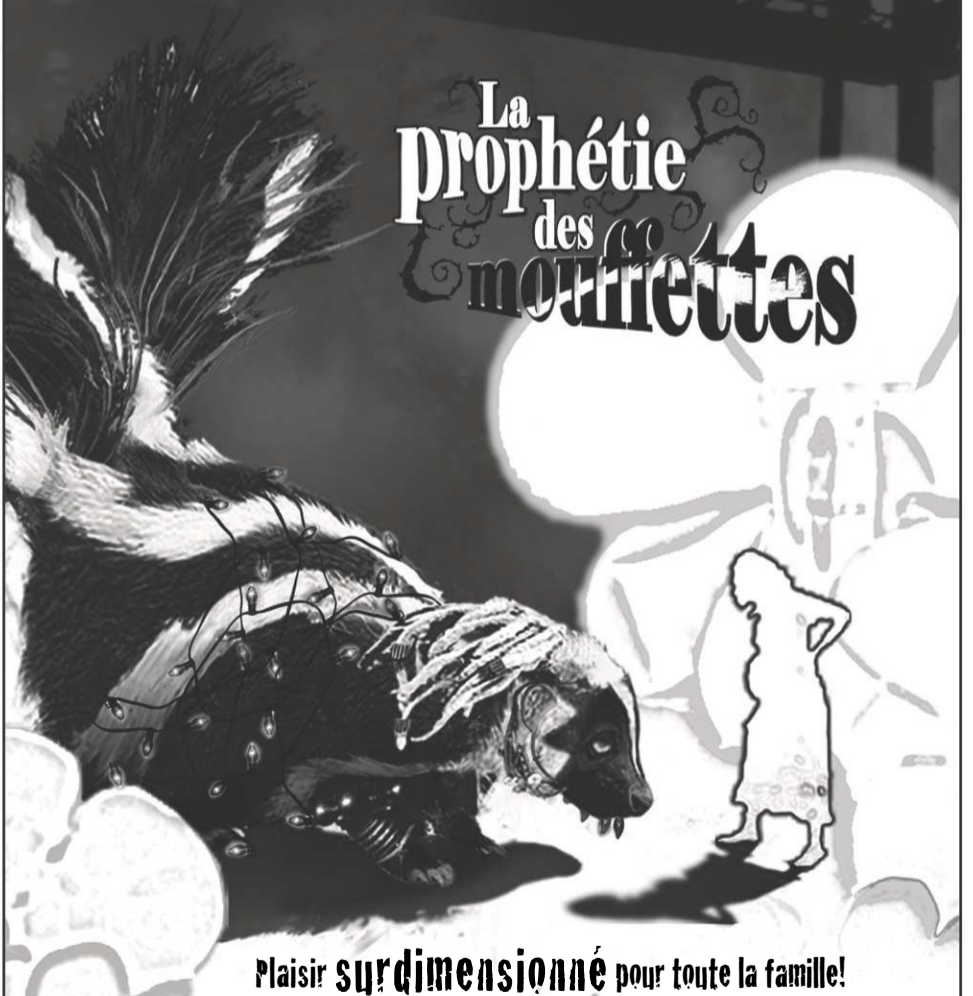
Aider les promoteurs à gravir les échelons de l'entrepreneuriat pour ainsi faire rouler l'économie sylvifranche,
VOILÀ NOTRE RAISON D'ÊTRE.

En 2011, que ce soit sous forme de prêts ou de subventions, la CDEBF (CLD) a accordé **1 647 140 \$** pour soutenir les entreprises de la MRC d'Arthabaska.

Cette somme a provoqué **9 841 183 \$** d'investissements sur le territoire.

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR

Saison 2012



Plaisir surdimensionné pour toute la famille!

Profitez de la Pré-Vente en réservant avant le 20 juin!

www.damedecoeur.com
450.549.5828

Partenaire principal



Coopérer pour créer l'avenir

TROIS ANS PLUS TARD

Une sabbatique profitable au FIMAV

YANICK POISSON

ypoisson@latribune.qc.ca

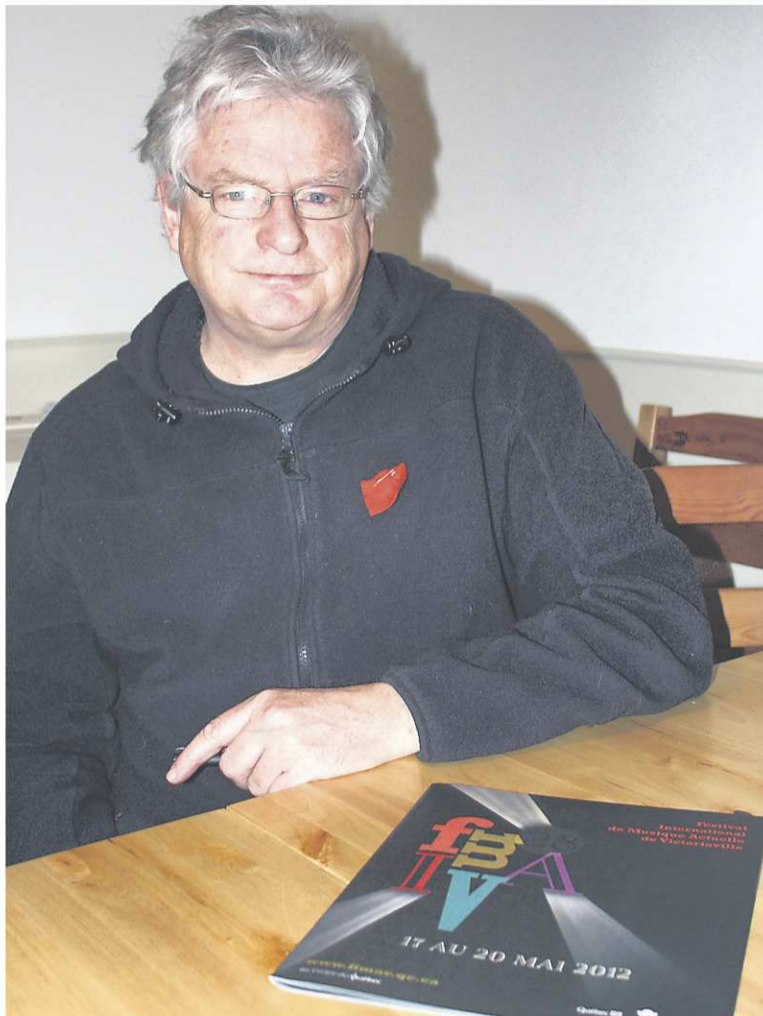
VICTORIANVILLE — Trois ans plus tard, il semble que le temps d'arrêt que s'est accordé l'organisation du Festival international de musique actuelle de Victoriaville a été fort bénéfique. En plus de régulariser son financement, cette pause a permis à Michel Levasseur et son équipe de se renouveler... artistiquement parlant.

«Ça a été très positif sur le plan artistique. J'ai pu explorer de nouvelles avenues, aller voir des spectacles que je ne pouvais pas aller voir les autres années parce que j'étais pris dans l'organisation du festival. Nous avons tous besoin de reprendre notre souffle; c'est beaucoup de travail un événement comme celui-là», indique le fondateur du FIMAV, qui en sera à sa 28^e édition de jeudi à dimanche.

La sabbatique a donné un festival renouvelé amputé d'une journée de concert, mais agrémenté d'un calendrier offrant davantage de place à d'autres formes d'art que la musique. L'année 2011 a effectivement sonné le début des présentations gratuites d'installations sonores et d'œuvres d'art visuel.

L'objectif avoué de la manœuvre était d'impliquer et de sensibiliser la population locale à l'art actuel. Bien qu'on ne s'attende pas à ce que l'achalandage des locaux aux différents concerts dépasse beaucoup les 15% à 20% actuels, on est tout de même satisfait de la réponse de la population.

«Il est en train de se créer un phénomène assez important autour de cette attraction. Plusieurs installations



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le directeur artistique du Festival de musique actuelle de Victoriaville Michel Levasseur assure qu'il restera en poste au moins jusqu'au trentième anniversaire de l'événement.

nécessitent l'implication des passants à certains points. Ils s'intéressent, ils amènent leurs enfants et leurs amis voir et entendre ce qui se passe», explique M. Levasseur.

Victime de son succès

L'une des raisons pour lesquelles le FIMAV a fait relâche en 2010, c'est qu'il n'était

plus satisfait de la réponse des festivaliers, surtout des amateurs montréalais de musique actuelle.

Il faut dire que le succès connu par l'événement victorianois a indirectement provoqué la naissance de plusieurs petits rendez-vous mettant en scène des artistes du domaine à Montréal et que le public de

la métropole est de moins en moins intéressé à faire de la route et à réserver des chambres d'hôtel pour assister au gros happening.

«Ils ont des concerts à longueur d'année, il est nécessaire de les convaincre que l'expérience de Victoriaville en vaut la peine. Pour ce faire, nous devons continuer d'être innovants. Nous sommes en train de nous battre parce qu'on a eu du succès. C'est fatigant», constate le directeur artistique.

La clientèle américaine a pour sa part vu son pouvoir d'achat déprécier de 40% au cours des cinq dernières années lorsque vient le temps de dépenser au Canada. La force du dollar canadien en a donc dissuadé plus d'un.

Un après Michel Levasseur?

Cela fait maintenant 30 ans que Michel Levasseur tient à bout de bras Productions plateforme et son unique événement, le Festival de musique actuelle. Trente ans plus tard, le directeur ne peut plus cacher ses rides et ses cheveux gris et il faudra un jour envisager de

céder la place à la relève.

Le principal intéressé a confirmé qu'il comptait rester en poste au moins jusqu'au 30^e FIMAV qui aura lieu en 2014. D'ici-là, certains facteurs, comme la construction prévue d'un centre de diffusion culturelle à Victoriaville pourrait le convaincre de poursuivre sa carrière encore quelques années supplémentaires.

«Le dynamisme entourant la construction du centre de diffusion va peut-être nous faciliter la vie à tous et me motiver à en faire encore plus. Nous pourrions mettre de l'argent ailleurs.»

Il faut dire qu'à l'heure actuelle, l'organisation du festival fait des pieds et des mains pour aménager des salles au Colisée Desjardins d'abord destiné au hockey.

Depuis quelques années, pour assurer la continuité du festival, M. Levasseur s'est trouvé de précieux collaborateurs en Dominique Laquerre, Éric Dorion et François Couture. Ce dernier agit à titre de conseiller à la programmation et pourrait bien être appelé à prendre le relais.

FIMAV 2012

Événements à ne pas manquer

- 17 mai > Lancement officiel du FIMAV avec le spectacle de Phil Minton
- 17 et 18 mai > Concerts de la figure emblématique de la musique actuelle, John Zorn
- 18 mai > Spectacle de Lucien Francoeur
- 20 mai > Clôture du festival

Pour la programmation complète: www.fimav.qc.ca

4 397 400 \$
EN RISTOURNES AUX MEMBRES

Nous sommes
la force financière régionale. >

819 758-9421
www.desjardins.com/caissedesboisfrancs

 **Desjardins**
Caisse des Bois-Francis

Les fromagers s'impliquent

YANICK POISSON

ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Depuis sa fondation, l'organisation du Festival des fromages a toujours eu une attention particulière pour ses fromagers, mais depuis deux ans, on les a littéralement intégrés au processus décisionnel par la création du « Comité des affinés », un comité consultatif composé de cinq artisans.

L'un des premiers constats émis par le groupe concernait l'importance que l'événement redonne sa place aux fromages. Au cours des dernières années du Festival à Warwick, on avait un peu mis le fromage de côté au profit de spectacles d'envergure comme celui de Simple Plan. On avait également permis l'érection de bon nombre de stands présentant autre chose que du fromage.

Le Festival des fromages fins de Victoriaville n'a pas tardé à obtenir les résultats de cette confiance renouvelée des fromagers. Vingt-et-un fromagers ont confirmé leur présence au salon qui aura lieu du 14 au 17 juin prochain, soit huit de plus que l'année dernière.

« Le ratio des exposants fromagers sera de retour à 60 %. On espérait une vingtaine de fromagers et on est satisfait. C'est sûr qu'on en espérera encore davantage au cours des prochaines années », affirme le directeur général du festival, Gérard De Billy.

L'apport du Comité des affinés sera palpable. Des affiches identifieront dorénavant les fromagers artisans et le type de lait utilisé dans la conception des fromages sera précisé. L'organisation du festival aménagera également une aire qui permettra aux fromagers de raconter la petite histoire de leur entreprise et de leurs produits.

« Les gens vont pouvoir venir nous parler de leur passion pour le fromage. C'est intéressant de découvrir comment ils procèdent pour fabriquer leurs produits », ajoute M. De Billy.

Un fromage commun

À compter de cette année, les fromageries qui le désirent pourront fournir une petite quantité de leur lait à la fromagerie Ruban bleu de Mercier qui confectionnera une meule de fromage commune juste à temps pour le 20^e anniversaire du festival, en 2014.

« On veut un Festival des fromages de plus en plus à l'image des fromagers et on trouvait cette initiative rassembleuse, il y aura un peu de tout le monde dans ce fromage », indique le directeur.

Volet artistique

Comme c'est le cas chaque année, plusieurs grands noms de la communauté artistique québécoise seront à Victoriaville pendant le festival afin de participer aux différentes activités et offrir des prestations musicales.

Parmi les invités cette année, on retrouve les porte-parole des dernières éditions, le chef Robert Trottier et Patrick Marsolais, en plus de démonstrations culinaires mettant en vedette Bianca Gervais, Sébastien Diaz et Martin Laroque, pour ne nommer que ceux-ci.

Sur la scène Loto-Québec, on retrouvera, parmi les nombreuses prestations hommages, le favori local Alain-François et Sylvain Cossette. Les habitués noteront qu'on a encore une fois appauvri l'enveloppe accordée au volet spectacle au bénéfice du salon des fromages.

« On veut donner toute la place au fromage. On a enlevé une journée de spectacles et on est conscients qu'on n'attirera pas de gens de Montréal ou de Laval avec notre programmation. Ça fait partie des priorités qu'on s'est données », a expliqué M. De Billy.

Quelque 22 000 visiteurs ont franchi les portes du Colisée Desjardins l'an dernier pour participer aux balbutiements du festival relancé par Victoriaville. On espère évidemment que les gens de la région prendront goût aux nouvelles installations et seront

encore plus nombreux à accéder au site cette année.

« On croit que les gens ont

bien aimé leur expérience l'an dernier et on s'attend à au moins battre ça. Cela dit, nous sommes

toujours dépendants de la température, surtout pour les spectacles extérieurs. »

Construisez

vos nouvelles maisons
Habitation Durable



La famille
Bélanger
l'a fait.



Informez-vous

onlefait.ca

Subvention
jusqu'à

8 000 \$



Victoriaville



VICTORIAVILLE
HABITATION
DURABLE

> C'est rentable et responsable



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le directeur général du Festival des fromages fins de Victoriaville Gérard De Billy explique que l'organisation a décidé de redonner toute la place aux fromages.

De grands projets pour Warwick

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

WARWICK — L'année 2012 promet d'être une année faste dans le développement de la municipalité de Warwick. Elle devrait être marquée d'une série d'investissements, le plus important étant sans doute la construction d'une nouvelle caserne pour le Service de sécurité incendie.

« Cette construction nécessitera un déboursé d'environ 2 millions \$, ce qui représente beaucoup d'argent pour nous. Elle servira à remplacer un bâtiment qui ne répond plus aux normes de construction et aux exigences de notre schéma de couverture de risque », affirme le maire Claude Desrochers.

Warwick a analysé toutes les options avant de décider de démolir sa caserne de la rue Saint-Louis, datant des années 1930, pour en construire une flambant neuve et à la fine pointe de la technologie.

Il faut dire que la municipalité aura de l'aide pour financer la nouvelle construction, puisque les pompiers de Warwick desservent également les localités voisines de Saint-Albert, Sainte-Élisabeth-de-Warwick et Tingwick. On s'attend à ce

que la trentaine de sapeurs puissent bénéficier de leur nouveau domicile avant la fin de l'année.

L'aréna fait peau neuve

L'administration Desrochers entend également rafraîchir l'enveloppe extérieure de l'aréna Jean-Charles-Perreault, en plus de procéder à certaines améliorations à l'intérieur, un investissement évalué à 600 000 \$.

« Le bâtiment a 40 ans. Heureusement, toute la mécanique du bâtiment est encore en bonne condition, alors nous pourrions nous concentrer sur l'extérieur qui en a bien besoin. Nous voulons également rendre la circulation des gens plus facile à l'intérieur », explique M. Desrochers.

2012 sera aussi l'année où l'on fera progresser de façon importante le dossier d'aménagement d'un nouveau parc industriel. La municipalité ne peut plus accueillir de nouvelles entreprises, ce qui nuit grandement au développement manufacturier. On ne s'attend toutefois pas à ce que le dossier se finalise cette année, les terrains n'ayant pas encore été achetés.

Par ailleurs, le ministère des Transports évalue la possibilité



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le maire de Warwick Claude Desrochers aura une année 2012 chargée avec quantité de projets à mener à terme.

d'aménager un carrefour giratoire à l'angle du quatrième rang et du chemin de Saint-Albert, une intersection qui a été le théâtre de trop d'accidents mortels dans la région.

D'ici à ce qu'on prenne la décision et qu'on investisse les sommes nécessaires, Warwick aimerait que l'on ajoute des

arrêts obligatoires sur le chemin de Saint-Albert.

« Les panneaux d'arrêts ne nécessitent pas un gros investissement, mais seraient efficaces afin d'éclipser la confusion trop grande dans l'esprit de certains automobilistes à cet endroit où la vitesse est très élevée », estime M. Desrochers.

Le Festival d'hommes forts en plein essor

Bien qu'elle n'ait de capitale des fromages fins que le nom depuis que le festival du même nom s'est déplacé vers Victoriaville en 2011, Warwick se porte fort bien sur le marché des événements. À sa première année, le Festival d'hommes forts fraîchement arrivé de Saint-Albert a attiré plus de visiteurs que le fromage en fin de parcours.

Selon Claude Desrochers, l'événement a tout ce qu'il faut pour bien se développer à Warwick. Il vante notamment les mérites des deux initiateurs du projet, les frères Yan et Jean Boissonneault.

« Le festival devrait atteindre un niveau supérieur à compter de cette année. L'organisation est en constant changement et il faut s'attendre à des compétiteurs encore plus forts, si c'est possible. Les frères Boissonneault ont toujours de bonnes idées pour apporter du nouveau à leur événement, des choses que les gens n'ont jamais vues », dit-il.

Selon le maire, les visiteurs devraient aussi être impressionnés par la qualité des artistes qui grimperont sur les planches du festival du 5 au 8 juillet.

Fier partenaire de votre réussite!



Aujourd'hui, vous êtes à même de constater que les gens d'affaires de l'Estrie et du Centre du Québec croient à l'importance de la région des Bois-Francs.

Cette fenêtre ouverte, à travers La Tribune, vous permet de véhiculer votre message, autant par le texte que par la publicité.

Je veux souligner l'apport précieux de tous les intervenants du milieu. Sans vous, la réalisation de ce cahier serait illusoire.

LaTribune

Gilles Morency
Conseiller publicitaire, secteur régional

819 564-5456 1 800 567-6955

poste 241
Courriel : gmorency@latribune.qc.ca

PROTÉGEZ VOTRE FAMILLE SANS VOUS RUINER!

Une ASSURANCE VIE* de

25 000 \$

versés le jour même du décès**

Contrat simple, prix avantageux
Règlement rapide et efficace

819 478-2519

www.ssjbcq.qc.ca

*Entente avec la Survivance
**Jours d'ouverture du bureau régional

Vous êtes à la recherche d'un emploi?

La SSJB du Centre-du-Québec cherche des représentants.

Un emploi idéal pour retraités ou préretraités.

Envoyez votre curriculum vitae à M. Jacques Séguin à jseguin@ssjbcq.qc.ca



Société Saint-Jean-Baptiste du Centre-du-Québec
449, rue Notre-Dame, Drummondville (Québec) J2B 2K9

Fierté régionale
DEPUIS
1944

INVESTISSEMENT DE 3,5 M\$ EN TEMPS DE CRISE

Le pari de Louis Lafleur

YANICK POISSON
ypoison@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Alors que le contexte économique avait fait fondre de moitié son chiffre d'affaires et que la reprise se faisait plus lente que prévue, le propriétaire de Boisés La Fleur, Louis Lafleur, a décidé, contre vents et marées, d'injecter 3,5 millions\$ dans la mise à niveau et le déménagement de son entreprise. Une décision qu'il croit être la bonne maintenant que le ciel bleu se pointe à l'horizon.

« Plusieurs personnes de l'industrie m'ont dit que je n'avais pas froid aux yeux pour mettre en branle un projet comme celui-là dans ce contexte. D'autres m'ont remercié de donner un peu d'espoir à un domaine qui en avait bien besoin », affirme l'homme d'affaires.

Il faut dire que le marché du placage de bois tranché est tombé à plat en 2009 avec l'importante crise économique qui a frappé de plein fouet les États-Unis, pays qui achète environ 80 % des produits de l'entreprise victoriavilloise. M. Lafleur a investi dans l'achat de deux jointeuses, d'un dispositif de collage et de convoyeurs, puis dans la construction d'un nouveau bâtiment dans le parc industriel. Il espérait que le contexte s'améliore en 2011. Il s'est trompé; il n'y a qu'un peu moins de deux mois qu'on sent une légère reprise.

L'acquisition d'équipement et la division des départements d'achat et de production dans le nouveau bâtiment de la rue François-Bourgeois ont permis d'améliorer de 12 % la productivité des employés et il y a encore quelques ajustements à apporter pour s'adapter à



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le propriétaire de Boisés La Fleur, Louis Lafleur n'a pas eu peur d'investir dans son entreprise au plus fort de la crise économique.

un volume plus important de production.

« La séparation de nos départements a permis d'éliminer un goulot d'étranglement et de faire passer notre délai de production de deux semaines à quelques jours. C'est un avantage concurrentiel de taille dans notre domaine », a signifié M. Lafleur.

Le défi main-d'œuvre

Malgré les temps plus difficile, Boisés La Fleur est parvenue à maintenir la plupart de ses employés au travail. Le propriétaire se réjouit que la grande majorité de ses travailleurs possède plus d'une vingtaine d'années d'expérience au sein de l'entreprise. S'il s'agit là d'un atout certain,

cette situation représentera également un défi au cours des prochaines années, alors que plusieurs seront tentés par la retraite.

S'il est préoccupé, M. Lafleur n'est pas inquiet outre mesure. Il faut dire que nombre d'actions ont été posées au cours des dernières années afin de maximiser le

sentiment d'appartenance des travailleurs. Ce sont d'ailleurs eux qui ont pensé l'aménagement de la nouvelle usine.

« Louis Lafleur n'a pas passé cinq minutes à aménager le nouveau bâtiment. Ce sont les employés et EQMBO-entreprise qui s'en sont occupé », a-t-il indiqué.

L'usine est également munie d'un système de climatisation qui permet de contrôler la température et l'humidité 365 jours par année, ce qui aide à maintenir la qualité de la matière première, en plus d'assurer de bonnes conditions de travail.

La plus importante crise de l'histoire

L'histoire de Boisés La Fleur débute en 1965, lorsque le père de Louis, Marcel Lafleur, lance Placage Rustic, une entreprise de placage à partir de bois déroulé. Exproprié en 1967, pour faire place à la rue De Bigarré tel qu'on la connaît aujourd'hui, il déménage son entreprise sur la rue Labbé où elle demeurera jusqu'en 2011.

Constatant que le placage de bois tranché représente une bonne occasion d'affaires, M. Lafleur père crée les Boisés La Fleur en 1984. Trois ans plus tard, Placage Rustic ferme ses portes au profit du nouveau-né.

Au cours de 45 dernières années, les Lafleur ont été mis à l'épreuve par plusieurs crises économiques, mais selon Louis Lafleur, aucune n'a frappé avec autant de vélocité et aussi longtemps que la plus récente.

« Il y en a eu dans les années 70 et au début des années 80, mais jamais nous n'avons été touchés de façon aussi sévère », conclut celui qui est aussi maire de Chesterville.

Le Théâtre des Grands Chênes
Kingsey Falls
...un mode de vie !

JEAN-BERNARD HÉBERT PRÉSENTE À L'ÉTÉ 2012

« Dans le lit de Max chez Max »

une comédie de Léa Traversy
mise en scène d'André-Marie Coudou
avec Frédéric Millaire Zouvi, Camille Loïselles D'Arçon, Nathalie Gascon, Bruno Piccolo, Alexandre L'Heureux et Debbie Lynch-White



MARIE-ÉLAINE THIBERT – JE SUIS
vendredi 8 juin 20h



VINCENT VALLIÈRES
vendredi 7 septembre 20h



Jean-Michel Anzil **TEL QUEL**
vendredi 24 août
et samedi 25 août 20h

MIKEWARD S'EXPOSE
samedi 22 septembre 20h

Offrez des billets en cadeau! Réservations : 819-363-2900 ou 1-877-563-2900
356, Marie-Victorin, Kingsey Falls www.grandschenes.ca Réservez sur www.ovation.qc.ca

PRESTIGE PANEL

Investir pour économiser

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Parce que ses coûts de production étaient trop élevés, Prestige Panel n'arrivait pas à contracter le volume d'affaires nécessaires pour... diminuer ses coûts de production. Afin de pallier la situation, le président de l'entreprise, René Brun, a annoncé un investissement de 6 millions \$ prévoyant notamment l'achat d'équipements uniques pour accélérer la fabrication de panneaux structuraux.

« Ces investissements nous permettront d'augmenter de huit à dix fois notre capacité de production avec le même nombre d'employés. Il faut ainsi s'attendre à ce que nous soyons dorénavant plus compétitifs sur le marché », indique le gestionnaire.

Comme si ce n'était pas suffisant, le rehaussement des normes d'isolation lors de la construction de maisons au Québec, prévu pour le 1^{er} juillet, risque de donner un bon coup de pouce à l'entreprise victorienne. En effet, alors que les entrepreneurs généraux devront ajouter une couche supplémentaire lors de la conception de leurs murs, les panneaux construits sur la rue Thibault présentent déjà une isolation suffisante. On a fabriqué un panneau allant jusqu'à R-46 pour un client des Laurentides.

« La norme Novoclimat deviendra le standard lors de la construction de maisons neuves. Il y a un bout de temps que



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le président de Prestige Panel, René Brun (à droite) accompagné de ses acolytes Alain Falardeau et Josée Daigle.

notre produit répond à ces exigences. Nous étions environ 15 % plus cher que le marché, mais là, on se rapproche pas mal », a ajouté M. Brun.

Les panneaux préfabriqués de Prestige Panel permettent aux entrepreneurs d'économiser en main-d'œuvre

sur les chantiers dans un contexte où 8000 travailleurs du domaine prendront leur retraite au cours des cinq prochaines années. Ils permettent également un travail rapide, efficace et qui ne laisse que très peu de déchets de construction.

Pour cette raison et pour la qualité de l'isolation de ses produits, la Ville de Victoriaville a ajouté Prestige Panel au rang des fournisseurs suggérés pour la construction de résidences dans le cadre de son programme de subvention Habitations durables.

De nouveaux clients

À l'annonce de ces investissements, qui devraient être complétés d'ici la fin de l'année, quelques entreprises ont choisi de faire confiance à Prestige Panel pour des mandats majeurs. Ainsi, Maisons usinées Côté retiendra les services de l'entreprise pour la conception de 120 maisons, alors que Bone structure utilisera les panneaux structuraux fabriqués à Victoriaville pour bâtir les toits de 200 unités de logement cette année.

La reprise des activités dans le domaine de la construction du côté américain rend également le sourire à M. Brun qui entrevoit ajouter quelques employés à la douzaine déjà en poste au cours des prochains mois.

« Avant même d'avoir complété nos acquisitions, nous enregistrons une hausse de 50 % de notre chiffre d'affaires. Une fois la restructuration complétée, nous prévoyons multiplier nos ventes par cinq », a-t-il dit.

Depuis sa fondation en 2005, Prestige Panel a eu de nombreuses difficultés à faire valoir son produit par rapport à la construction traditionnelle, notamment à Victoriaville. Des projets réalisés au cours des dernières années pour des clients tels que l'armée canadienne et de grandes entreprises d'exploitation minière ont toutefois contribué à bâtir sa notoriété.

L'investissement de 2012 prévoit la conception d'une pièce de machinerie unique fabriquée en partie par Machinerie Doucet de Daveluyville, ainsi qu'un agrandissement de l'usine de 9800 pieds carrés.

Viva Viagra! du 15 JUIN au 8 SEPTEMBRE

COMEDIE ET MISE EN SCENE GILLES LATULIPPE

CASTING: LOUTISE MATTEAU, JOSÉE LA BOSSIÈRE, YVAN ROSS, DIANE ST-JACQUES, GILBERT ROMÉO, JACQUES SALVATIL, RICHARD LALANCETTE

Québec Crédit d'impôt précisions Gestion

Cette pièce est présentée dans la nouvelle salle de spectacle.

Maison des arts
Desjardins Drummondville
175, rue Ringuet, Drummondville

Billetterie 819 477-5412
1 800 265-5412

Informations et réservations : www.artsdrummondville.com

AUVENT-ABRI de tous genres

- FENÊTRES
- TERRASSE INDÉPENDANTE
- PATIO
- ENTRÉE

Nous faisons aussi
toile pour bateau

www.toilesgerardcourtois.ca

Courriel : courtois_22@hotmail.com

« Je veux gagner chez nous »

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Phillip Danault est devenu l'été dernier le premier Victoriavillois depuis Gilbert Perreault à être sélectionné en première ronde du repêchage de la Ligue nationale de hockey, un exploit qui lui a valu des éloges, mais qui s'est avéré être un couteau à double tranchant.

Déterminé à faire partie des Blackhawks de Chicago, le jeune capitaine des Tigres de Victoriaville a oublié qu'il devait continuer à offrir un effort constant après avoir été retranché de son camp professionnel. Résultat : il n'a pas

été l'ombre de lui-même au cours des premiers mois de la saison et il a mis un certain temps à se mettre en marche.

« Ça a été mon année la plus dure. J'étais à Victoriaville, mais j'avais encore la tête à Chicago. Je pensais que j'allais arriver ici et que ça allait être facile, je me suis trompé. Ça m'a pris du temps à me ressaisir », a affirmé Danault.

Au cours de la période des Fêtes, son entraîneur, Yanick Jean, l'a même retourné chez lui pour lui permettre de réfléchir. Une décision qui a porté fruit. Au retour des vacances, l'attaquant s'est finalement mis en marche, étant un des meilleurs de son équipe sur la patinoire.

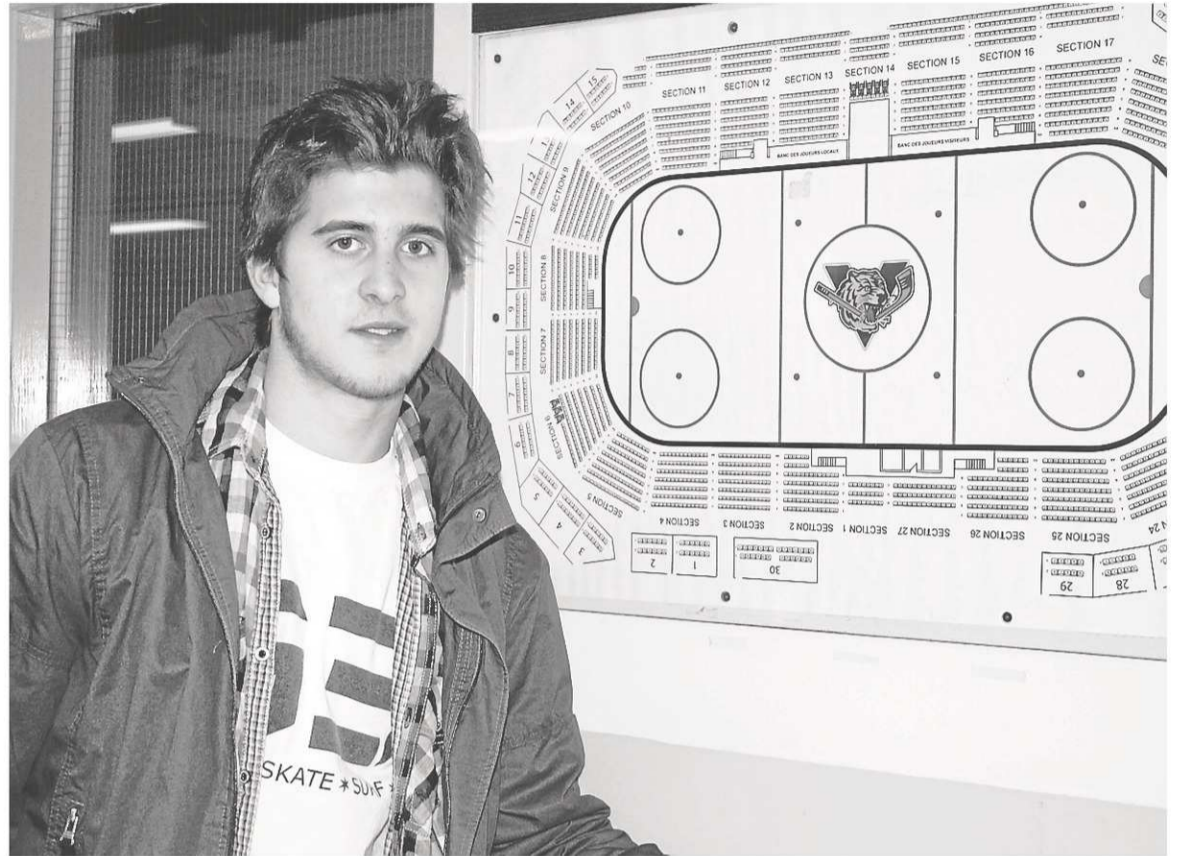
Malheureusement, son retour en force n'a pas permis à son équipe d'éviter le balayage en première ronde des séries éliminatoires de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, mais ce n'est que partie remise.

« C'est sûr que je vais me présenter au camp d'entraînement avec la ferme intention de jouer avec les Blackhawks, mais je serai content aussi de revenir ici. Il me manque un gros trophée, j'aimerais gagner la Coupe du Président chez nous », lance-t-il.

Prédestiné à être un Hawks

Phillip Danault a chaussé les patins pour la première fois à l'âge de trois ans. C'est son père Alain, alors animateur-maison des Tigres, qui l'y a amené. Le jeune homme se souvient qu'il ne voulait pas se rendre au pavillon Jean-Béliveau et qu'il a refusé de faire ses premiers élan avec la traditionnelle chaise.

« Je ne voulais rien savoir de la chaise, je voulais qu'on me donne un bâton, j'ai



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Phillip Danault fera tout en son possible pour mériter une place avec les Blackhawks de Chicago dès la prochaine saison, mais s'il n'y parvient pas, il se présentera chez les Tigres avec l'objectif de gagner la Coupe du Président

planté une couple de fois, mais j'ai appris très rapidement. Autant je ne voulais pas y aller au début, autant je pleurais pour y retourner », raconte le numéro 21.

De son propre aveu, Danault n'a jamais été un grand partisan du Canadien de Montréal. Il est un éternel amateur de hockey, mais n'affectionne pas particulièrement la sainte flanelle. En fouillant dans sa boîte de souvenirs d'enfance, Danault a d'ailleurs mis la main sur une vieille photo où on le voit arborant fièrement le chandail des Blackhawks

de Chicago, comme s'il était prédestiné à être repêché par l'équipe de la Ville des vents.

Danault a gravi les échelons du hockey mineur victoriavillois. Il s'est toujours retrouvé parmi l'élite de sa catégorie, mais ce n'est qu'au cours de son séjour avec les Estacades de Trois-Rivières, dans la Ligue de hockey midget AAA, qu'il a vraiment « débloqué » comme on dit en langage de hockey.

Utilisé sur le quatrième trio, il est allé rencontrer son entraîneur de l'époque, Gilles Bouchard, afin de lui faire

part de ses préoccupations par rapport à son temps de glace. Après maints efforts, l'instructeur a choisi de lui faire confiance et il n'a pas été déçu. Danault a finalement été sélectionné en première ronde par les Tigres l'été suivant.

« Je ne sais pas ce qu'il m'a fait, peut-être qu'il m'a juste joué dans la tête, mais il a été l'entraîneur qui m'a fait le plus progresser jusqu'à présent dans ma carrière. Il était sévère et privilégiait l'éthique de travail. C'est aussi ma force », conclut le hockeyeur.



Phillip Danault était sans doute prédestiné à être repêché par Chicago.

TOYOTA Richmond

Toyota Richmond... un peu plus loin mais tellement différent.

TOYOTA RAV4 2012

Rabais pouvant aller jusqu'à

4 000 \$



PROFITEZ DES DERNIERS JOURS DE LA VENTE ÉTIQUETTE ROUGE

TOYOTA VENZA 2012

Rabais pouvant aller jusqu'à

4 000 \$



TOYOTA COROLLA 2012

ou remise en argent pouvant aller jusqu'à

3 000 \$



www.toyotarichmond.com

151, route 116, Richmond

Tél.: 1 877 240-2137



2909560

L'événement aucun acompte Mercedes-Benz



4MATIC.ca

De plus, obtenez notre système de traction intégrale sans frais.

Profitez d'un meilleur contrôle, quelles que soient les conditions, grâce à notre système primé de traction intégrale permanente 4MATIC^{MC}, offert sans frais supplémentaires sur une vaste gamme de modèles². Une valeur de 2 200\$

Fier commanditaire



Mercedes-Benz



CLASSE C COUPÉ 2012
PRIX TOTAL : 42 145 \$**

FINANCEMENT À L'ACHAT	TAUX À LA LOCATION	PAIEMENTS MENSUELS	ACOMPTE
2,9%*	4,9%*	523 \$*	0 \$
TERME DE 60 MOIS	BAIL DE 48 MOIS		



BERLINE C 250 4MATIC^{MC}
ENSEMBLE HAUT DE GAMME 2012
PRIX TOTAL : 43 435 \$**

FINANCEMENT À L'ACHAT	TAUX À LA LOCATION	PAIEMENTS MENSUELS	ACOMPTE
1,9%*	2,9%*	498 \$*	0 \$
TERME DE 60 MOIS	BAIL DE 48 MOIS		

4MATIC SANS FRAIS | VALEUR 2 200 \$
ENSEMBLE HAUT DE GAMME INCLUS | VALEUR 2 200 \$



CLASSE GLK 4MATIC^{MC} 2012
PRIX TOTAL : 46 045 \$**

FINANCEMENT À L'ACHAT	TAUX À LA LOCATION	PAIEMENTS MENSUELS	ACOMPTE
1,9%*	2,9%*	524 \$*	0 \$
TERME DE 60 MOIS	BAIL DE 48 MOIS		

4MATIC SANS FRAIS | VALEUR 2 200 \$

Mercedes-Benz de Sherbrooke, 4787, boul. Bourque, Sherbrooke, 819 564-2211

Mercedes-Benz Canada Inc., 2012. 4MATIC^{MC} : valeur de 2 200\$. ** Les frais de transport et de préparation de 2 045\$, les frais du RDPRM de 85\$, la taxe sur le climatiseur de 100\$ et les droits sur les pneus de 15\$ sont maintenant inclus dans le versement initial et le prix d'achat final. Offres de location et de financement basées sur les nouveaux modèles C 250 Coupé, C 250 Berline 4MATIC^{MC} avec ensemble haut de gamme et GLK 350 4MATIC^{MC} 2012 proposées uniquement par l'intermédiaire des Services financiers Mercedes-Benz sur approbation du crédit, pendant une durée limitée. Exemple basé sur une location de 523\$/498\$/524\$ par mois pendant 48 mois. Aucun versement initial ou reprise équivalente. Dépôt de sécurité de 650\$/600\$/650\$ et taxes applicables dus à la date d'entrée en vigueur du bail. PDSF à partir de 39 900\$/42 190\$/43 800\$. Taux annuel de 4,9%/2,9%/2,9%. Obligation totale de 25 754\$/ 24 504\$/27 194\$. Kilométrage limité à 18 000 km par an (0,20 \$/km supplémentaire). Exemple de financement basé sur un terme de 60 mois au taux annuel de 2,9%/1,9%/1,9% et un PDSF de 39 900 \$/42 190\$/43 800\$. Le paiement mensuel est de 626\$/623\$/679\$ (avant taxes) avec un versement initial de 5 000\$ ou une reprise équivalente. Le coût de l'emprunt est de 2 637\$/1 748\$/1 905\$ pour une obligation totale de 42 560\$/42 380\$/45 740\$. Frais d'immatriculation, d'enregistrement et d'assurance, « écoprélèvement » (si applicable) et frais assimilés imposés au fabricant (s'ils sont perçus par le concessionnaire) ainsi que TPS et TVQ en sus. Le concessionnaire peut louer ou offrir du financement à prix moindre. Les offres peuvent changer sans préavis et ne peuvent être jumelées à d'autres offres. Voyez votre concessionnaire Mercedes-Benz autorisé pour les détails ou communiquez avec le Service à la clientèle de Mercedes-Benz au 1 800 387-0100. L'offre se termine le 31 mai 2012. Modèles illustrés pour référence seulement.